

alors invités à porter les croix et les bannières sur lesquelles on lit des inscriptions comme celle-ci : " Jésus convertissez l'Angleterre. " Chacun s'empresse d'offrir son concours de bonne grâce, sans affectation ni respect humain. La procession se met alors en marche au chant de l'*Ave maris stella*.

Les étrangers attendent ce moment avec une certaine curiosité et non sans appréhension. Ce qui les attire tout d'abord à Cantorbéry, c'est bien le désir de voir l'endroit où S. Thomas a été martyrisé et de prier pour la conversion de l'Angleterre ; mais ce qui les attire en second lieu c'est un certain besoin de faire des observations sur les mœurs des pays qu'ils visitent.

Certes, ils s'attendent ni à une opposition formelle de la part des protestants, ni aux voies de fait ; ils savent les Anglais trop amis du *decorum* pour se permettre ces enfantillages. Ils sont cependant assurés de saisir sur les physionomies l'expression d'un profond mécontentement et de voir ce mécontentement se traduire par des paroles plus ou moins outrageantes pour les catholiques. Quelle n'est pas leur surprise de voir tout le monde silencieux et respectueux ! On leur fait même remarquer que quelques protestants sont découverts et que plusieurs étudiants de l'Université enlèvent leur chapeau en passant devant la croix.

J'étais sous le coup de cette espèce de mécontentement contre soi-même que l'on ressent chaque fois que l'on se trompe dans ses jugements personnels, quand se produit un petit incident que je vais raconter et qui prouve que mes appréhensions comme étranger n'étaient pas tout à fait sans fondement. Nous nous avançons tranquillement en récitant le rosaire quand nous apercevons quelqu'un tenant un papier à la main et criant de toute la force de ses poumons : " C'est une procession illégale. Pas de papauté. " Il avait senti le besoin de s'appuyer sur la loi pour protester contre le silence de ses coréligionnaires. Les catholiques ne se laissent pas intimider pour si peu, quelques uns pour réponse daignent agiter leur chapelet en continuant à dire sans changer l'expression de leur figure : " Sainte Marie Mère de Dieu. "

Après plus d'une heure de marche, nous arrivons à l'église catholique. Nous assistons à la bénédiction du St-